

Faits marquants

2019 est une année climatique très contrastée en Bretagne avec des épisodes de vent très nombreux et forts, des gelées tardives, des épisodes de chaleur et sécheresse marquées pour la première moitié de l'année, avec une pluviométrie très abondante pour l'été et l'automne. (page 2)

Les foyers de *Phytophthora ramorum* sur mélèze du Finistère ont été exploités avec les précautions de protection des matériels qui conviennent.

L'année climatique a été très favorable aux pathogènes racinaires (encre et collybie) du châtaignier et du chêne rouge. (page 3)

Les défoliateurs de printemps sont en augmentation sur certains secteurs, expliquant en partie la présence importante de l'oidium du chêne. (page 3)

La crise des scolytes sur épicéa commun a peu concerné la Bretagne, l'essence étant peu présente en région. Le scolyte typographe n'a pas été signalé sur épicéa de Sitka. (page 4)

Indicateurs de la santé des principales essences



Santé des essences	Principaux problèmes et niveau d'impact
😊 Chêne pédonculé	🟡 Oïdium
😊 Chêne rouvre	🟡 Oïdium
😞 Châtaignier	🟡 Encre 🟡 Chancre
😊 Pin maritime	🟡 Processionnaire du pin 🟡 Pyrale du tronc 🟡 Rouille courbeuse
😞 Epicéa de Sitka	🟡 Dendroctone 🟡 Puceron vert
😊 Pin sylvestre	
😊 Douglas	🟡 Rouille suisse

Etat de santé : 😊 = bon ; 😞 = moyen ; 😞 = médiocre

Niveau d'impact des problèmes : 🟡 = faible ; 🟡 = moyen ; 🟡 = fort

Suivi des principaux problèmes

		2015	2016	2017	2018	2019
Toutes essences	Sécheresse					
Feuillus	Défoliateurs précoces					
	Oïdium des chênes					
	Bombyx disparate					
	Dépérissements de chêne					
	Encre du châtaignier					
Peupliers	Rouilles du peuplier					
Résineux	Processionnaire du pin					
	Scolytes des pins					
	Puceron vert de l'épicéa					
	Dendroctone de l'épicéa					

■	Problème absent ou à un niveau faible
■	Problème nettement présent, impact modéré
■	Problème très présent, impact fort

Evénements climatiques de 2019

L'année débute dans la continuité de 2018 avec un déficit hydrique cumulé qui reste fort jusqu'en juin.

Durant cette période, et jusqu'en été, des épisodes tempétueux nombreux et violents traversent la région sans pour autant occasionner beaucoup de dégâts en forêt.

Des gelées printanières (5-6 mai jusqu'à -7°) ont causé des dégâts très forts sur les plantations et les régénérations naturelles sur l'ensemble de la région.

Les précipitations redémarrent à partir du mois de juin jusqu'à la fin de l'année, entrecoupées par un épisode caniculaire en juillet. Un mois record de précipitations en octobre (200 mm).

Les jeunes plantations impactées par les gelées tardives



^Dégâts de gel sur épicéa de Sitka et châtaignier

Deux épisodes de fortes gelées ont marqué le début du mois de mai, avec des températures qui sont descendues jusqu'à -7,5°C. Ces événements ont eu un impact significatif, en particulier sur les plantations de l'année. Les dégâts ont concerné non seulement le feuillage, mais également la pousse de l'année.

Dans la plupart des cas, ces dégâts n'ont pas entraînés de mortalité, mais ont ralenti la croissance des plants. Ils ont généralement refait une seconde pousse, néanmoins cette réaction a provoqué le développement de fourches qu'il faudra éliminer sur les tiges d'avenir.

Pour certaines essences (châtaignier) le cumul avec la sécheresse estivale a accentué les problèmes d'installation, pouvant aller jusqu'à la mort du plant.

Lors de futurs reboisements, afin de limiter les risques de dégâts liés au gel, il paraît opportun de porter un soin particulier au choix de provenances à débourrement tardif.

Les Correspondants Observateurs locaux et les professionnels bretons sont à votre écoute pour vous apporter des informations sur les provenances les plus pertinentes (autécologies particulières).

Limiter et gérer les foyers d'encre sur châtaignier

Les mortalités de châtaignier liées à l'encre augmentent fortement dans le l'ouest de la France depuis les années 2000 suite à la succession de périodes pluvieuses et sèches favorisant le développement du pathogène. En Bretagne, l'impact de l'encre du châtaignier est moins marqué du fait des conditions climatiques plus favorables aux arbres (précipitations mieux réparties tout au long de l'année). Dans ce contexte, la sylviculture devient complexe avec des peuplements vulnérables.

Lors de plantations, un diagnostic approfondi de la station est indispensable afin de proscrire les stations à risques (présence de traces d'hydromorphie à moins de 50 cm de profondeur ainsi que les sols mal drainés).

Lorsque les conditions sont favorables à la production de bois d'œuvre de qualité, il est nécessaire d'appliquer une sylviculture dynamique dès le jeune âge avec la réalisation d'éclaircies progressives pour éviter une remontée de la nappe le cas échéant et une mise en lumière trop brutale. Tout sol tassé accroît considérablement les risques de dégradation de l'état sanitaire des peuplements (voir de la mortalité). La mise en place de cloisonnement est une nécessité absolue pour limiter ce risque.

En cas de découverte de foyer, la substitution d'essences devient obligatoire afin de remettre en production ces peuplements dégradés. Là encore, l'étude de la station s'avère primordiale pour déterminer les meilleures essences.

Nécrose en flamme au niveau du collet, caractéristique de la maladie de l'encre sur châtaignier ➤



Des défoliations précoces qui profitent à l'oïdium



Courant avril, de fortes attaques de chenilles défoliatrices (géométrides et tordeuse verte) ont été observées sur toute la Bretagne avec des défoliations parfois fortes, pouvant atteindre localement 90%. Ce sont les principaux défoliateurs du chêne, mais à épuisement de cette ressource ils peuvent consommer d'autres essences feuillues (hêtre, charme ...). Cela a été constaté notamment dans les massifs forestiers du Cranou, Coatloc (29) Langonnet, Guisriff (56).



Les chenilles qui éclosent au mois d'avril pénètrent d'abord dans les bourgeons et y consomment les ébauches foliaires, avant que les stades larvaires suivant s'attaquent aux feuilles fraîchement débourrées. Le gros de l'attaque ayant lieu au printemps, les conséquences à court terme peuvent être limitées du fait de la pousse d'été.

Ces attaques qui sont susceptibles de se répéter sur plusieurs années, peuvent voir leur impact accru lorsque les peuplements subissent d'autres formes de stress.



Cette année notamment, les chênes ont subi à partir de juillet une attaque d'oïdium marquée, qui a contribué à fragiliser encore plus des arbres déjà affaiblis et à restreindre leur croissance. L'oïdium, champignon foliaire, se présente sous forme de feutrage blanc et s'installe sur les jeunes feuilles dont la cuticule est peu épaisse. Profitant de la repousse pour se développer, il détruit alors les tissus foliaires et réduit la capacité de photosynthèse.

◀ *L'oïdium se développe facilement sur les repousses des arbres défoliés*

Les brèves

● Evolution de la chalarose du frêne

Les nombreux signalements de chalarose du frêne confirment la présence du pathogène sur l'ensemble de la région

● La crise du scolyte typographe sur épicéa commun, quid de l'épicéa de Sitka?

L'épicéa commun est plutôt épargné en Bretagne du fait de sa faible présence. Plusieurs cas de mortalités ont tout de même été observés en Ille et Vilaine et Cotes d'Armor.

Sur épicéa de Sitka à l'échelle nationale le typographe n'a pour l'instant été que rarement observé sur la façade atlantique, contrairement au sud du massif central. La pluviométrie 2019 en Bretagne ne laisse pas présager une crise à venir lié à cet insecte sur épicéa de Sitka. A ne pas confondre avec le dendroctone, les cas douteux peuvent être signalés aux correspondants locaux pour vérification.



▲ Galeries caractéristiques du typographe sur épicéa commun

● Une enquête de suivi sur les chênaies démarre en 2020

Pour pouvoir répondre aux questions des propriétaires et gestionnaires dans les années à venir sur l'évolution de la santé de leurs chênaies, une campagne d'observation de l'état de santé des chênes à l'aide du protocole DEPERIS va être engagée en 2020 et suivie pendant plusieurs années pour apprécier l'évolution de la situation des chênaies régionales.

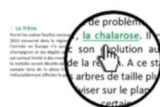
Vos interlocuteurs en 2020

Cette contribution est le fruit des observations des correspondants-observateurs de la Bretagne. Appartenant aux administrations et organismes forestiers et sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

Les observations sont organisées pour partie à l'initiative des correspondants-observateurs lors de leur travail quotidien ou suite à des sollicitations de gestionnaires et pour autre partie dans le cadre de protocoles organisés pour les plus importants problèmes à l'échelle nationale. L'ensemble des observations est compilé dans un système d'information aujourd'hui riche de près de 30 ans de données sylvosanitaires.

Bretagne		GRENIE Xavier xavier.grenie@cnpf.fr	02.97.62.60.95 06.18.44.72.07
22 - 29		ROCHE Laurence laurence.roche@onf.fr	02.98.24.76.96 07.60.97.62.27
29		NICOLAS Sophie sophie.nicolas@finistere.gouv.fr	02.98.76.59.62
35		BLANCHIN Julien julien.blanchin@cnpf.fr	02.99.30.42.78 06.18.44.72.19
35		PERALS Geoffroy geoffroy.perals@onf.fr	02.99.68.33.62 06.72.48.48.30
56		SINOUE Eric eric.sinou@cnpf.fr	02.97.62.60.95 06.18.44.72.18
56		TAUDIN Manon manon.taudin@onf.fr	02.97.93.16.88 06.09.90.92.33

 Forêts publiques  Forêts privées



Pour en découvrir d'avantage, cliquez sur les mots soulignés!

ephytia

Le DSF édite un bilan technique annuel des actualités phytosanitaires marquantes de la région.

Retrouvez-les sur...

<http://www.agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets>

Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/la-sante-des-forets>

Document piloté par le Pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts de la DRAAF – SRAL Centre-Val de Loire

Tél. : 02.38.77.41.07 / E-mail : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr